

Paracha Emor

Grand est l'honneur dû aux créatures !

La *paracha* débute par les lois relatives à la sainteté des cohanim (les prêtres). Par-delà l'ensemble des mitsvot qui furent données au peuple d'Israël, d'autres mitsvot furent spécifiquement prescrites aux cohanim. Parmi elles, l'interdit de se rendre impur au contact d'un mort. Le verset de notre paracha qui traite de cette loi s'achève par une expression qui requiert une explication :

*L'Éternel dit à Moïse : « Parle aux prêtres, fils d'Aaron ; et tu leur diras : “Pour un mort, on ne se rendra pas impur **parmi son peuple**” » (Lv 21, 1).*

Quel est le sens de l'expression « parmi son peuple » (*bé'amav*) ?

Rachi éclaircit le verset, et explique que l'interdit fait au cohen de se rendre impur au contact d'un mort ne vaut que lorsque le mort se trouve « parmi son peuple », c'est-à-dire : lorsque, autour de lui, se trouvent des gens qui lui prêtent attention, famille ou amis qui se soucieront de l'enterrer¹. Mais si un homme meurt délaissé, sans que personne ne se soucie de ses obsèques, il a alors le statut de *met mitsva* (défunt dont on a l'obligation de s'occuper incessamment), et il est enjoint au cohen lui-même de s'occuper de son enterrement.

Il semble que cette loi soit la source d'inspiration de ce qu'enseignent les sages : « Grand est l'honneur dû aux créatures » (*Berakhot* 19b).

L'honneur des créatures est un fondement central du judaïsme, qui requiert d'être mis en œuvre à de nombreux niveaux de l'existence. Nous en donnerons un seul exemple :

Chaque Chabbat, nous lisons, dans la Torah, la *paracha* de la semaine. Le lecteur (*ba'al qoré*) a une responsabilité à l'égard de la communauté : donner une lecture précise, sans erreur ; à plus forte raison doit-il se garder d'une erreur qui modifierait le sens du texte. Afin de se préserver de possibles erreurs, il est d'usage que le rabbin suive la lecture et corrige le lecteur en cas de nécessité. Malgré cela, Rabbi Ya'aqov, auteur du *Tour*, décide : s'il semble que le lecteur ressentirait de la honte à être ainsi corrigé, il est interdit de le corriger, car « grand est l'honneur dû aux créatures ».

Combien il importe que nous intégrions en nous ce principe juif essentiel ! *Grand est l'honneur dû aux créatures !*

Chaoul David Botschko

¹ La leçon du verset est donc, suivant cette lecture : « Pour un mort parmi son peuple, on ne se rendra pas impur. »